

Scandinavie Stockholm, Oslo et les fjords de Norvège

Après Copenhague au printemps 2012, j'ai décidé de visiter deux autres pays de la Scandinavie durant l'été de la même année : la Suède en me limitant à Stockholm où je retrouvais un couple d'amis (du 1^{er} au 3 août 2012), puis les fjords du sud de la Norvège (du 3 au 13 août 2012). La visite des fjords s'est faite sous forme d'autotour, comme j'aime le faire quand c'est possible : toutes mes étapes étaient prévues par Comptoir des Voyages et je me déplaçais avec une voiture de location. Notons que Bergen comme Oslo sont des enfers pour automobilistes étrangers et qu'il est préférable de faire la liaison en train, prenant la voiture de location à Bergen pour la rendre à l'aéroport d'Oslo par exemple. La signalisation des directions est, de plus, difficile à comprendre pour un étranger dans ces villes (GPS bien à jour, avec les derniers tunnels, recommandé).



Stockholm

Les capitales de nombreux pays ressemblent, pour un Parisien, à une ville de province. Stockholm, capitale de la Suède, est un bel exemple de ville bourgeoise, calme, propre... où il manque cette démesure que l'on attend d'une capitale. A la place, voici une ville verte de ses nombreux parcs et dotée d'une architecture globalement néoclassique sans audace. Construite sur quatorze îles, Stockholm est également une ville où l'eau est omniprésente mais sans qu'il n'y ait de canaux : il s'agit bien de bras de mer ou des branches d'un immense lac.

La ville historique (l'équivalent de la Cité à Paris) est une petite île : Gamlastan.



On y trouve notamment le Palais Royal, qui se visite. Le Trésor est faible et le palais peu somptueux (on ne peut pas y prendre de photos, sans doute pour ne pas pouvoir comparer avec d'autres châteaux) mais la visite s'impose tout de même pour une découverte du pays et de ses institutions.



Comme dans toutes les monarchies, la relève de la garde est toujours un spectacle intéressant. On remarquera que les gardes sont autant des hommes que des femmes mais tous portent le même uniforme.

Le Parlement occupe la toute petite île contiguë de Helgeandsholmen.



Il faut aussi visiter la Cathédrale (la Grande Eglise pour être exact) avec une chaire sur-décorée, une loge royale...



Sur le côté, la petite île de Riddarholmen possède également quelques monuments mais permet surtout d'avoir une superbe vue sur la mairie, située sur l'île voisine, un peu plus au Nord, de Kungsholmen, et le lac.



Au Nord de Gamlastan se situe la bien nommée île Norrmalm. On y trouve quelques monuments comme l'Opéra mais surtout les quartiers les plus modernes de la ville.



A l'Ouest de Norrmalm se trouve la très chic Ostermalm où des bateaux se garent le long de très jolis quais bordés d'immeubles de luxe.



Au sud de Gamlastan se situe le quartier désormais branché de Sodermalm. Equivalent local de Montmartre (avec son altitude faramineuse de plus de 50 mètres à son point le plus haut, le joli parc de Skinnarviksparken), cette île fut un quartier ouvrier avant d'être boboïfiée.

On y trouve notamment encore de vieilles maisons.



Dans les musées à ne rater sous aucun prétexte, il y a le Vasamuseet. Il est entièrement consacré au bateau Vasa. Celui-ci est un navire de guerre, destiné à être le plus beau de la flotte du roi Gustave II Adolphe. Mais le 10 août 1628, le navire coula peu après sa mise à l'eau : le roi avait voulu un deuxième rang de canons qui déséquilibra le navire, lui donnant trop de gîte. Il fut récupéré dans les années 1960 au fond du port de Stockholm en assez bon état de conservation.

Le Vasamuseet se situe sur l'île Djurgården, largement occupée par un immense parc (similaire au Bois de Boulogne à Paris). Des oies sauvages prennent ici la place des pigeons.



Dans la grande banlieue de Stockholm se trouve la petite ville de Vaxholm. Celle-ci possède une citadelle, située sur une petite île. Cette citadelle protégeait l'entrée du chenal de Stockholm à partir de la Baltique. Une fois les guerres passées de mode, elle fut un temps une prison de sûreté. C'est aujourd'hui un monument historique. Il reste que Vaxholm est une petite ville balnéaire sympathique où de nombreux habitants de Stockholm possèdent un bateau. On peut comparer Vaxholm à Deauville.

Oslo

Oslo est une capitale récente : environ un siècle, depuis l'indépendance de la Norvège vis-à-vis de la Suède. De la capitale initiale de la Norvège, avant la conquête danoise, il ne reste rien, sauf le magnifique fjord où la ville est située. Comme la Finlande, la Norvège est donc un pays récent dont le territoire a été disputé et échangé entre puissants voisins.

Ci-contre, la gare centrale d'Oslo et son parvis.



La Norvège est passée en quelques années du statut de pays le plus pauvre d'Europe à celui de plus riche, cela par la grâce du pétrole de la Mer du Nord. Oslo en est marquée par l'abondance de bâtiments neufs. Plus loin, le pays est percé de tunnels routiers de 5, 10 ou 15 km ou d'innombrables chantiers.

Au sud de la ville, sur la côte du fjord, la forteresse d'Akershus est située sur un promontoire d'où l'on a une jolie vue sur la ville.



L'Hôtel de Ville est l'un des bâtiments emblématiques de la ville malgré son style pour le moins particulier en briques.

C'est dans son hall d'honneur qu'est remis le Prix Nobel de la Paix (les autres Prix Nobel sont remis en Suède).



Le palais royal manque singulièrement d'intérêt. Simple résidence secondaire des rois de Danemark puis de Suède, selon l'allégeance du pays, il n'est devenu palais qu'en 1905. Par contre, le jardin qui l'entoure constitue une magnifique promenade.

En descendant du Palais Royal vers la gare via l'avenue commerçante principale de la ville, Karl Johans Gate, on arrive à la cathédrale. Là aussi, il s'agit plutôt d'une grande église en style nordique classique.



Un peu à l'écart de la ville, il y a la péninsule de Bygdoy. On y accède par divers moyens mais le plus sympathique est d'utiliser un bateau-bus (même tarif que les bus normaux). Outre des maisons de luxe pour Norvégiens ayant réussi, on y trouve plusieurs musées dont l'un est consacré aux bateaux vikings (avec le fameux Oseberg) et l'autre au folklore norvégien. Ce dernier comprend plusieurs villages reconstitués de différentes régions et époques avec, notamment, la célèbre église en bois debout de Gol qui a été transportée ici pièce par pièce avec ses peintures du XVIIème siècle. Les églises en bois debout sont des particularités architecturales de la Norvège. Il en reste un certain nombre au travers du pays.



Enfin, Oslo est une ville de musées. On peut éviter le Musée du Prix Nobel de la Paix (rappelons que seul le Prix Nobel de la Paix est décerné à Oslo, les autres l'étant à Stockholm). Une entrée à 80 couronnes vous permet juste de voir quelques expositions de photographies sur les sujets chauds du moment et les prix Nobel de la Paix récents ainsi que quelques informations interactives voire des oeuvres d'art moderne sur les prix Nobel de la Paix plus anciens. La boutique propose toutes sortes d'objets de merchandising, comme des T-shirts avec des citations : « Fear is a habit. I'm not afraid » [la peur est une habitude. Je n'ai pas peur.] (Aung San Suu Kyi).



Le Musée consacré au peintre Edvard Munch est réputé pour être très complet sur l'oeuvre de celui-ci.

Plus intéressant est le musée consacré au dramaturge Henrik Ibsen, réalisé dans son dernier appartement tout à côté du Palais Royal (Henrik Ibsens gate 26, Oslo). Outre son appartement, visible uniquement avec une visite guidée (en norvégien ou en anglais), on peut visiter une intéressante exposition sur l'auteur qui a eu le premier la drôle d'idée de créer des personnages féminins aussi complexes et intéressants que des personnages masculins, voire possédant une certaine liberté d'esprit (« indécent ! » fut un commentaire courant à l'époque), raison pour laquelle il est considéré comme auteur féministe. Il est vrai que, chez les Ibsen, c'est la femme qui portait la culotte. Celle-ci, polyglotte, a été très utile au dramaturge lors de ses nombreux voyages à l'étranger puisqu'il refusait de parler une autre langue que le Norvégien. On doit à Ibsen notamment *Peer Gynt* et *La Maison de Poupée*. L'exposition inclut des caricatures de l'époque, des photographies du célèbre dramaturge, etc.



Le cimetière d'Oslo, paysager, est un lieu où l'on rencontre beaucoup de flâneurs et de lecteurs assis sur des bancs, en calme compagnie des morts désormais silencieux (sauf quand un touriste vient les déranger pour leur demander où est cette foutue tombe de Munch !). Il comprend son « carré des personnalités » avec, notamment, les tombes de Henrik Ibsen (accompagné de sa femme et de son fils – à gauche ci-dessous) et de Edvard Munch (à droite ci-dessous). Sur place, il vaut mieux prévoir de prendre les photographies le matin, sinon le soleil est vraiment gênant.



A côté du cimetière se trouve la plus vieille église d'Oslo, l'église d'Aker. Celle-ci a été construite vers 1100 et est un des rares exemples d'architecture romane en pierre en Scandinavie.

Il est possible d'aller à pieds du Musée Ibsen, à l'église d'Aker puis au cimetière et enfin au Musée Munch. Entre ces deux derniers, il sera alors possible de passer par la petite rue Damstredet. Elle est bordée de vieilles maisons en bois, rénovées et désormais habitées par des artistes.



Le comté d'Oppland

En quittant Oslo et en partant vers le Nord, on utilise la voie européenne 6 (E6) qui va jusqu'à Trondheim, la grande ville du Nord de la Norvège. De plus en plus autoroutière, la E6 serpente tout d'abord dans la banlieue d'Oslo puis dans des champs alternés avec des forêts. Enfin, brutalement, à la sortie d'un virage, apparaît le lac Mjosa. Le plus grand lac de Norvège constitue une vaste étendue d'eau coincée dans une vallée encaissée entre de hautes montagnes.



En remontant vers le Nord, on arrive dans la zone olympique. Si le site principal était Lillehammer (à droite), des installations existaient tout autour comme la patinoire de Hamar (à gauche).



Encore plus au Nord, la petite ville de Ringebu abrite une des plus belles églises en bois debout.

Si vous avez de la chance, vous pourrez loger dans l'un des plus vieux hôtels de Norvège, le Fefor Holfjellshotell. Ouvert en 1891, il est situé à 930 mètres d'altitude dans le hameau de Fefor, à 12 kilomètres de Vinstra.

Cet hôtel typique (et aujourd'hui moderne) est perdu au milieu de la montagne (mais est bien indiqué) et propose une superbe vue sur un non moins superbe lac, le lac de Fefor. Il convient de prévoir de manger au restaurant de l'hôtel.



De Vinstra à Alesund

En parcourant d'abord la vallée de la Lagen puis en débouchant sur les premiers grands fjords, cette route de Vinstra à Alesund est un enchantement de paysages sublimes.



La ville d'Alesund est une petite ville côtière coquette. Entièrement détruite début XXème siècle par un incendie, elle a été reconstruite dans le style de l'époque dit « art nouveau ». Des bâtiments modernes sont également présents. Une promenade le long des quais ou dans les rues piétonnes est des plus agréables.



La région du fjord de Geiranger

En quittant Alesund, il faut prendre, à Magerholm, un premier bac qui mène à Sykkylven. De là, via la petite ville de Stranda et une très jolie route, on arrive à Hellesylt. Cette ville est nichée au fond du fjord de Geiranger. Outre sa cascade, la ville bénéficie d'un site superbe.



C'est surtout à cet endroit que l'on prend le ferry (on ne peut plus parler de bac...) pour la ville de Geiranger en admirant au passage le fjord tenant son nom de cette dernière ville. Cascades, petites maisons nichées dans des endroits improbables, falaises droites se jetant dans les eaux du fjord... Grandiose est un mot insuffisant.



La ville de Geiranger est elle aussi nichée au fond du fjord et il faut donc emprunter une route vertigineuse pour la quitter.



L'étape d'après est la ville de Stryn. Il existe deux manières de s'y rendre : la route neuve qui emprunte d'innombrables tunnels de plusieurs kilomètres (assez peu éclairés) et la route ancienne qui se sépare de la route principale dans le village de Grotli. Suite à un incident sur la route neuve, j'ai emprunté la route ancienne. Cet incident fut heureux : que ceux qui n'ont pas peur des vieilles routes de montagne à une voie mal goudronnée prennent cette route là ! Les paysages y sont réellement magiques, pratiquement à rappeler l'Islande.



La vallée de l'Olden, le Nordfjord et au delà

La vallée de l'Olden n'est pas, pour une fois, un fjord (eau de mer) mais une série de lacs (eau douce) alimentés par la fonte du glacier de Briksdal. Bien que celui-ci ne cesse de reculer, on peut encore y accéder aisément pour découvrir des paysages somptueux.



Le Nordfjord n'est pas le plus impressionnant. Les reliefs l'environnant sont en effet plutôt bas. Mais la route le longe au plus près.



La route de Byrkjelo à Sogndal, au milieu d'une vallée verdoyante environnée de montagnes, est évidemment entrecoupée d'innombrables tunnels. La Norvège possède sans doute plus de tunnels (peu équipés et peu éclairés, souvent de plus de 5 km de long) que de panneaux routiers. Cette route permet de déboucher sur un -encore- autre fjord, celui de la petite ville de Luster.

Le Naeroyfjord

En prenant un ferry, on met un peu plus de deux heures pour aller de Kaupanger à Gudvangen. Le trajet se fait sur le Naeroyfjord. Ce fjord est le plus encaissé de Norvège : les falaises peuvent monter jusqu'à 1800 mètres et sa largeur ne pas dépasser 250 mètres. Mais il est cependant moins impressionnant que le fjord de Geiranger.



Proche de Gudvangen, un charmant village se situe sur la rive du fjord : Undredall. Son église est réputée mais était malheureusement en rénovation et couverte d'échafaudages lors de mon passage.



Bergen

Port hanséatique et ancienne capitale de la Norvège au Moyen-Age, Bergen est aussi la deuxième ville du pays.

La ville est surtout connue pour son quai historique, Bryggen, dans le « vieux port ». Outre des maisons datant de l'époque de la Hanse (à part quelques reconstructions suite à des incendies...), on y trouve aussi le Musée de la Ligue Hanséatique.

Vous y saurez tout sur le vie des commerçants et de leur personnel, vivant dans des maisons en bois où il était interdit de faire du feu (par peur des incendies justement). Bergen a surtout prospéré par le commerce de la morue et de son huile.



La forteresse de Bergenhus, au bout du quai, n'offre que peu d'intérêt.



En empruntant le funiculaire, on peut monter sur la colline de Floyen. Celle-ci permet d'avoir un superbe panorama sur la ville et de marcher dans un très beau parc.



Dans le centre de la ville, la place de Lille Lungegardsvann (ci-dessous) est un vaste espace vert entouré de la mairie (le bâtiment gris dans un coin) et de divers musées.



La péninsule de Nordnes permet également de marcher dans un très agréable parc avec vue sur le fjord de Bergen.

Enfin, il ne faut pas oublier de flâner dans les vieilles rues de Bergen, souvent piétonnes ou semi-piétonnes, bordées de si romantiques maisons en bois colorées.



Troldhaugen

Edvard Grieg est le compositeur de référence de la Norvège (peut-être le seul connu d'ailleurs). Son oeuvre la plus célèbre est l'opéra Peer Gynt.

Né dans une famille aisée commerçante de Bergen, il s'est finalement établi à Troldhaugen, à une dizaine de kilomètres de sa ville. On peut aujourd'hui visiter sa maison, avec un musée associé, et voir sa tombe, creusée dans la falaise, où il est enterré avec sa femme.



De Bergen à Oslo

La route de Bergen à Oslo présente son habituel lot de paysages grandioses. En Norvège, il y a de quoi être blasé de la chose... Entre les différents tunnels, les vues sur le Hardangerfjord sont magnifiques. Et, histoire de changer des tunnels, un pont est ici en construction pour remplacer l'un des ferrys.



La cascade de Fossen Bratte est certes jolie mais son intérêt est surtout historique. Ici eut lieu une bataille importante entre l'armée norvégienne et l'armée allemande en 1940. Cela peut être l'occasion de se rappeler que la Norvège n'a pas connu de gouvernement légal collaborationniste : le roi s'est exilé à Londres et l'armée régulière a continué tant bien que mal le combat. Un monument rappelle le fait.



Enfin, n'oublions pas le haut plateau parsemé de lacs, ici à Buskerudfylke.



Appendice : La Norvège et l'automobile ou je t'aime, moi non plus



Un point mérite cet appendice : la place de l'automobile en Norvège. L'automobile est souvent indispensable. La Norvège creuse des tunnels un peu partout pour faciliter la circulation (exemple avec l'image ci-contre). Mais l'automobile n'a cependant pas toute la place qu'on croit indispensable dans un pays beaucoup plus dense comme la France. Et elle est même parfois brimée.

La Norvège est un grand pays très allongé dans le sens Nord-Sud et très peu peuplé. Après l'Islande, il est le pays le moins densément peuplé d'Europe (15 hab./km² contre 97 pour la France). La France fait 675 417 km² et possède 0,26% d'eau pour une population de 65 350 000 habitants. En Norvège, les chiffres sont bien différents : 385 199 km², 5% d'eau et 4 973 029 habitants. (Source des chiffres : Wikipedia)

Le pays est tellement peu propice au développement des transports en commun que le train y est très peu présent : il y a très peu de lignes, souvent des voies uniques et de nombreuses villes ne sont pas desservies, notamment au Nord. La voiture est donc indispensable pour se déplacer. En ville, cependant, tramways, métros et bus sont nombreux et fréquents.

La Norvège est passé en quelques années du statut de pays très pauvre, le plus pauvre d'Europe, à pays très riche, le plus riche d'Europe. Le miracle a ici un nom : le pétrole.

Le pétrole est largement utilisé pour financer des travaux nombreux. Ainsi, Internet est en haut débit partout sur le territoire. Et les routes sont largement développées et même en constant développement. Comme le pays est très montagneux, elles sont souvent creusées à flanc de fjords. Et les tunnels sont innombrables. Il y a bien sûr des petits tunnels de quelques centaines de mètres mais les tunnels de 5, 10 ou 15 km ne sont pas rares, loin de là. Le Laederstunnel fait 25 km. Je rappelle que le Tunnel du Fréjus fait 12,9 km et celui du Mont-Blanc 11,6 km. Le Tunnel sous la Manche fait lui 50,5 km. Pour des raisons que j'ignore, les tunnels norvégiens sont nettement moins équipés que les tunnels français : la roche est souvent nue, l'éclairage minimal...

Combien d'années faut-il en France pour décider de construire un tel tunnel ? Trouver son financement ? Puis le réaliser ? En Norvège, c'est visiblement beaucoup plus simple.

De la même façon, des villes comme Oslo et Bergen sont percées de tunnels routiers pour éviter des quartiers entiers. Oslo a trois périphériques dont un (le plus intérieur) quasiment souterrain sur toute sa longueur !

Mais si la voiture est bien soignée, elle est loin d'être la bienvenue partout.

Les routes ne sont pas payantes, sauf les bacs et ferrys. Ce « sauf » est volontaire : sur le plan de la signalisation routière, les bacs et ferrys sont rarement indiqués. Il faut suivre la direction de la ville

de l'autre côté du fjord et, là, vous croisez juste un bac ou un ferry à prendre. Il est considéré comme une partie de la route.

Mais, en ville, le péage est systématique et automatique dans des villes comme Oslo et Bergen. Vous devez ainsi passer sous des portiques équipés de caméras qui repèrent votre plaque d'immatriculation et vous payez ensuite le péage de dizaines de couronnes (plusieurs euros à chaque fois) ou alors vous prenez un abonnement qui n'est pas donné non plus.

Le prix du parking est très élevé dans la plupart des villes. Et les places sont rares en dehors des parkings.

A Oslo, des zones entières sont entièrement piétonnes. Les plans de circulation cadrent les voitures au point qu'il est souvent délicat de revenir sur ses pas.

Bref, la voiture n'est pas la bienvenue partout.

En France, ce que font les Norvégiens est souvent vu comme impossible. Je ne parle pas seulement des tunnels.

Imaginerait-on la levée de boucliers si la Mairie de Paris déclarait que le centre de Paris était piéton ? Le projet était défendu il y a quelques années mais de nombreux détracteurs ont dit : « impossible ! ». Oslo l'a fait. Bergen aussi.

Les quais de Seine rendus aux piétons ? Que n'a-t-on pas entendu de la part du lobby de la voiture ! Oslo a rendu piétonne toute la côte de son fjord.

Imaginerait-on la levée de boucliers si la Mairie de Paris déclarait que l'entrée dans Paris en voiture supposerait un péage élevé et dissuasif ? Oslo l'a fait. Bergen aussi.

Limiter la place de l'automobile est donc possible. Pour que cette invention nous serve sans nous asservir. Pour que l'on puisse se déplacer sans détruire la planète.

L'appendice est issu d'un billet de blog écrit le 15 août 2012.